



Né en 1931, Jacques Lamboley est admis à l'école militaire préparatoire technique de Tulle en 1942.

En 1944, il quitte l'enseignement technique pour l'enseignement général et il rejoint l'établissement d'éducation d'Epinal rattaché à Montélimar.

C'est la guerre et vous remarquez que les écoles d'enfant de troupe ont perdu leur appellation militaire. Elles la retrouvent en 1945 et l'année suivante Jacques Lamboley est muté à Autun, l'école militaire préparatoire où l'on prépare le baccalauréat, qu'il obtient en 1949.

Il prépare ensuite Saint-Cyr où il entre en 1952, dans la promotion qui prend le nom d'Union française.

En 1954, le sous-lieutenant Lamboley choisit l'artillerie et, après une année d'application à Châlons sur Marne et un stage à Nîmes, il va servir à Bourges, au 13<sup>ème</sup> régiment d'artillerie, avec lequel il part très vite en Afrique du Nord. Chef de section et commandant d'unité il se distingue par son allant et sa conduite au feu. Il est cité à l'ordre de la division et reçoit la croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent.

Il rentre en Métropole et est affecté au 54<sup>ème</sup> RA à Lure, puis repart en Algérie en 1961, comme officier de renseignement au secteur de Laghouat.

Ses résultats lui valent une deuxième citation à l'ordre de la division.

Le Capitaine Lamboley sert ensuite au 93<sup>ème</sup> régiment d'artillerie de montagne à Grenoble où il est successivement commandant d'unité, officier feux et chef des services techniques.

Le chef d'escadron Lamboley s'engage alors dans l'enseignement militaire supérieur. Il obtient un diplôme technique, puis avec le titre d'ingénieur diplômé d'Etat spécialité engins- missiles, le brevet technique lui est décerné.

Pendant une période qui durera jusqu'en 1983, Jacques Lamboley se consacre avec enthousiasme et compétence à l'étude des grands problèmes d'une artillerie en pleine évolution. Il est notamment affecté à Draguignan au CETEA, chargé entre autres de problèmes de trajectographies, de développement du système Atila et du véhicule d'observation d'artillerie.

De 1983 à 1988, le Colonel Lamboley est affecté à Moulins comme délégué militaire départemental de l'Allier.

Son expérience, ses qualités humaines et militaires lui permettent d'obtenir d'excellents résultats dans les domaines d'actions privilégiées d'un DMD ; conseiller du préfet qui le considère comme un de ses chefs de service, instruction des cadres de réserve, et promotion de l'esprit de défense.

La vaste culture scientifique du Colonel Lamboley lui permet, à partir de l'année scolaire 1988-89 d'entreprendre une nouvelle carrière, celle de professeur de mathématiques. Il exerce jusqu'en 1996, d'abord dans un établissement privé, puis dans trois collèges différents et trois lycées à Draguignan et à Fréjus.

A Magdeleine Lamboley, à ses enfants et petits enfants, je tiens à dire que ses amis, ses camarades et mieux encore ses copains enfants de troupe, garderont le souvenir de Jacques Lamboley , aux côtés de qui j'ai personnellement , cheminé pendant 68 ans.

Général Claude Perrot (Mr 43 Au 48 LF 51-52)